

# Un crash qui finit bien

Il fait beau sur le terrain de Mont de Marsan ce jeudi 15 mars 1951. Tout juste une légère brise qui vient de l'océan, mais le ciel est dégagé et la visibilité est bonne.

En fin de matinée l'équipage (pilote, radionavigateur et mécanicien) et 9 passagers (huit militaires et un civil) montent à bord du B-26 «Marauder» n° 216 pour une mission de routine, un vol de liaison de Mont de Marsan à Paris.

Les 3 premiers ainsi que l'appareil appartiennent au CEAM.

Un peu avant midi, on démarre les moteurs, le point fixe ne révèle naturellement aucun problème (auquel cas la mission aurait été annulée) et après avoir obtenu en VHF la clearance de la tour de contrôle l'appareil s'aligne au QFU 28.

Plein gaz sur freins, décollage à 12h01.

Le train puis les volets sont rentrés, le pilote réduit lentement le régime moteur à 2400 tours/mn.

La montée est normale mais au passage des 300 pieds, des claquements se font entendre dans le moteur gauche qui perd soudainement 5 à 600 tours. Le pilote essaie de compenser la perte de vitesse en mettant la manette droite de mélange sur «Full-Rich» et la manette droite des gaz sur plein gaz. La vitesse tombe à 155 miles/h et après une vingtaine de secondes, le moteur droit présente à son tour les mêmes symptômes.

La vitesse tombe à 145 miles. L'avion devenant instable et les commandes ne répondant qu'au minimum, le pilote ordonne l'immobilité absolue aux passagers.

Il n'y a plus de choix, même pas la possibilité d'une évasive à droite ou à gauche, il faut se poser tout droit dans la première clairière venue. Le pilote coupe alors les contacts moteurs et plaque l'avion au sol le long d'une ligne électrique dont les poteaux en ciment alimentent une ferme sur la commune de Saint-Perdon.

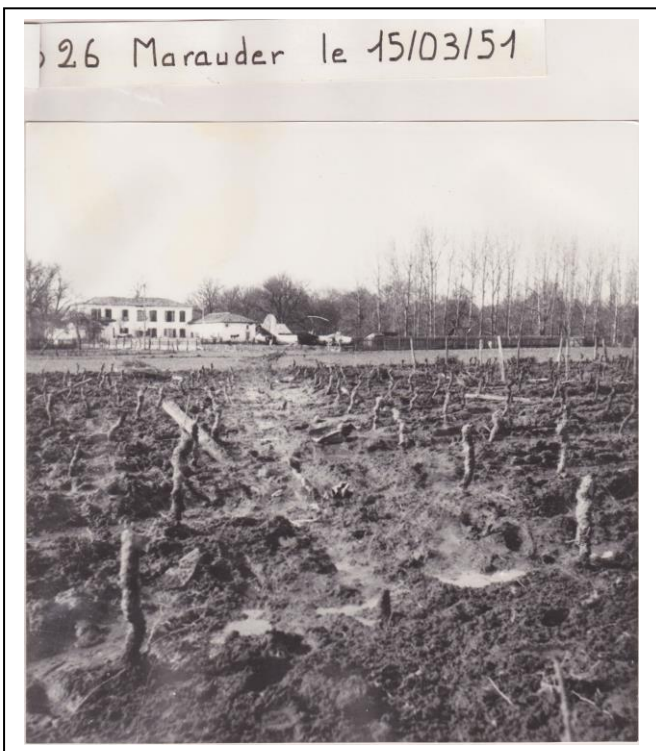
L'appareil racle le sol sur 130 mètres, saute un fossé, traverse des plants de vigne, démolit une barrière, arrache une souche et après un dernier cheval de bois s'arrête face à une ligne de peupliers le nez à 2 mètres du poulailler et le fuselage à 10 mètres de la ferme.

En contrebas, un ravin d'une quinzaine de mètres de profondeur avec un étang.

Le vol aura duré 4 minutes ... L'habileté du pilote a limité les conséquences. Les 6 passagers indemnes aident les 6 passagers légèrement blessés à évacuer et tous attendent les secours.

Cet accident qui heureusement s'est bien terminé était dû à un problème de bougies trop chaudes. Cyniquement, plus on prenait la précaution de faire chauffer longtemps le moteur avant le décollage, plus le temps de vol était court car les bougies atteignaient d'autant plus rapidement leur température de mauvais fonctionnement.

Ce crash, qui succédait à un autre dû au même problème technique, allait mettre fin à la carrière du B-26 Marauder dans l'Armée de l'Air. Une page de légende était tournée.



En 2017, quelques tôles provenant de l'appareil seront récupérées chez le propriétaire actuel de la ferme. Elles sont exposées à l'Espace Rozanoff, le musée de la base aérienne 118.

Sources :

- Espace Rozanoff-BA 118-Mont de Marsan
- SHD-Département Armée de l'Air-Vincennes
- Mairie de Saint-Perdon

CL-25.05.2017-Reproduction Interdite